



HAL
open science

Saint-Paul, La Possession – Mafate, Prospections

Jonhattan Vidal

► **To cite this version:**

Jonhattan Vidal. Saint-Paul, La Possession – Mafate, Prospections. Archéologie de la France - Informations, 2022. hal-04514068

HAL Id: hal-04514068

<https://hal.science/hal-04514068>

Submitted on 23 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Jonhattan VIDAL (RO)

Plusieurs relevés LiDAR¹ à visée archéologique ont été réalisés à l'initiative de la DAC et de la Région sur le massif du Maïdo et les cirques de Mafate et Salazie². Un programme de recherche porté par Jonhattan Vidal (DAC de La Réunion) vise à exploiter ces données par l'analyse des relevés, des missions de terrain et le récolement des archives. Une première phase de ces recherches, intitulée « anthropisation du cirque de Mafate » est en cours avec une campagne de prospections pédestres sur 2020 et 2021. Plusieurs secteurs dans lesquels le relevé au laser détecte des vestiges ont ainsi pu être explorés par une équipe qui comprend un archéologue, des agents du Parc national, une archéobotaniste et un géologue de l'OPFV. Les observations menées sur des sites aujourd'hui abandonnés et difficiles d'accès permettent de constater que l'anthropisation du cirque au XIX^e siècle a été suffisamment importante pour que chaque lieu de topographie relativement favorable (zone plane ou replat) ait été aménagé.

Entre Grand Place et l'Îlet à Bourse, le plateau Picard [Fig. 2] et ses alentours révèlent grâce au LiDAR de nombreux aménagements, murs de terrasses et enclos, dont une partie était toujours visible sur des photographies aériennes de 1950 [Fig. 3]. Ces vestiges sont à mettre en relation avec l'exploitation agricole du cirque menée depuis le XIX^e siècle par des Petits-Blancs³. Le plateau Picard, aujourd'hui reboisé de filaos, n'est plus fréquenté et n'a jamais été réaménagé depuis son abandon. Dans les environs, ce sont les vestiges d'un habitat qui ont été découverts, installé au prix de l'artificialisation d'un petit îlet dont la pente est coupée au moyen d'un important mur de terrasse à degrés jouté par un escalier [Fig. 4].

Si les observations botaniques n'ont pas pu établir précisément quelle était l'activité agricole de ce site, on remarque toutefois quelques vieux manguiers qui ont été plantés durant la période d'usage du site. [Fig. 5].

Dans les pentes de la Roche Anchrée, c'est tout un hameau et sa voie d'accès qui ont été révélés par le LiDAR et retrouvés, dans une zone aujourd'hui complètement abandonnée. Le vaste secteur en pente douce comprend de nombreuses terrasses, et des murs, dont certains vestiges conservent un peu d'élévation [Fig. 6].

Les archives mentionnent un village et des projets d'installation plus conséquents dans ce secteur, dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Le LiDAR montre une falaise active, qui, au fil des éboulements, a détruit le chemin. L'érosion rapide et ses conséquences sont les raisons de l'abandon de cette zone d'habitat.

À la Roche Plate, de nombreux vestiges bâtis, enclos et aménagements parcellaires ont pu être inventoriés [Fig. 7 & 9]. Cette occupation, en lien avec des activités pastorales et agricoles anciennes, peut être rapprochée des découvertes faites à la Plaine-aux-Sables.

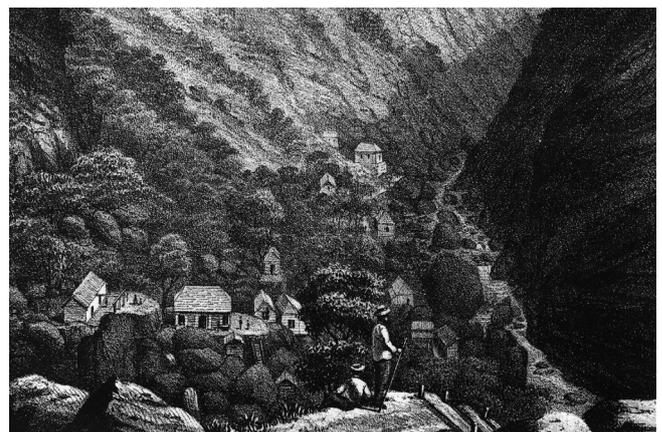
Enfin, les « thermes » de Mafate ont été redécouverts. Alors que le thermalisme se développe avec la découverte des sources chaudes de Cilaos en 1819 et Salazie en 1831, une résurgence est identifiée à Mafate en 1853. Sulfureuse, de faible débit et d'une température autour de 30°C, elle est rapidement exploitée pour les qualités curatives qu'on lui prête. Un petit établissement thermal s'y établit en bordure de la rivière. Les curistes s'y rendent en chaise à porteur par la « route coloniale » qui remonte la Rivière des Galets depuis son embouchure.

Un village, Mafate-les-eaux, se développe en pleine mode du changement d'air [Fig. 1]. Mais en 1913, un important éboulis entraîne le débordement de la rivière qui emporte les aménagements présents sur la berge et noie la source dont les eaux se mélangent alors à celles de la rivière. Le site est alors réputé disparu dans cette zone à fort risque d'éboulis. L'exploitation du relevé LiDAR a permis de détecter des structures et de localiser le plus ancien des deux villages [Fig. 10]. Sur place, les soubassements des maisons et quelques fondations ont été étudiés [Fig. 8]. Le mobilier confirme une fréquentation au XIX^e siècle et les observations archéobotaniques mettent en évidence la présence, uniquement dans ce secteur anciennement habité, de plantes ornementales contrastant avec la végétation environnante.

1. Le *Ligth detection and ranging* est une technique de relevé au laser qui permet de modéliser le relief du sol sous la couverture forestière et ainsi de détecter les structures archéologiques.

2. Entre 2012 et 2016.

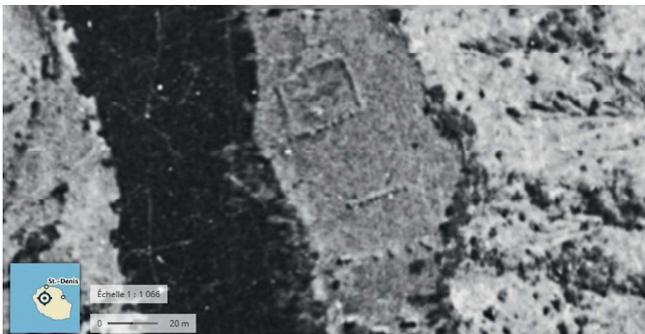
3. Le terme de « Petit-Blanc » renvoie à une communauté relativement marginale du temps de la colonie dès le XVIII^e siècle décrite par Alexandre Bourquin dans son ouvrage intitulé *Histoire des Petits-Blancs de La Réunion*. Parallèlement aux Marrons, ils furent les premiers à coloniser l'intérieur de l'île, notamment les cirques et les hauts plateaux, à la recherche de terres cultivables. Bourquin A., 2005.



[Fig. 1] : Établissement de Mafatte, 1870 (lithographie A. Roussin)



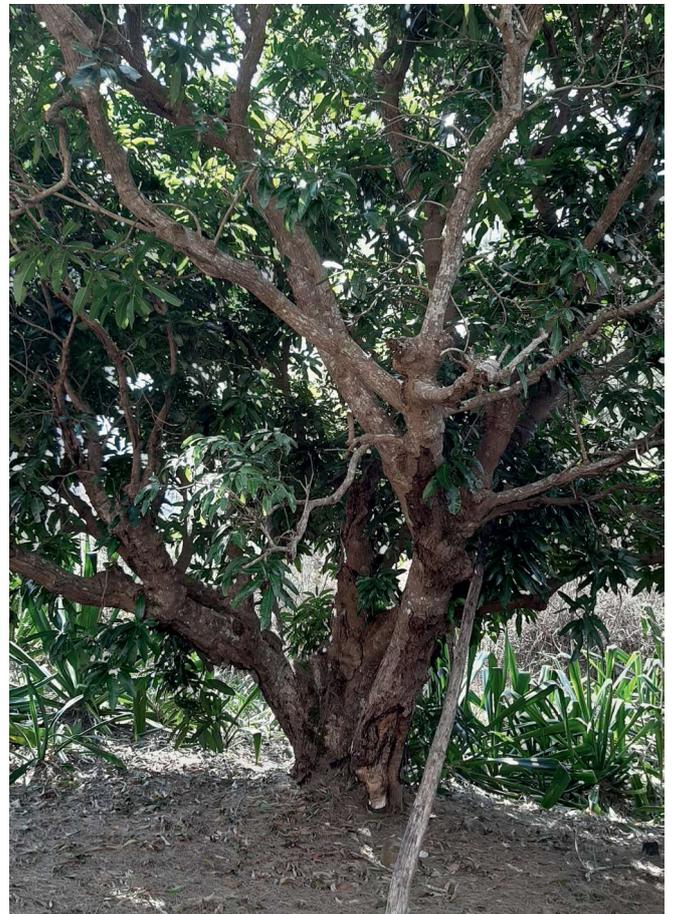
[Fig. 2]: Vue du plateau Picard (photo J. Vidal / SRA de La Réunion)



[Fig. 3]: Aménagements anthropiques encore visibles sur une photographie aérienne de 1950 (photo IGN)



[Fig. 4]: Le mur de terrasse étagé de l'habitat proche du plateau Picard (photo F. Lachery / Inrap)



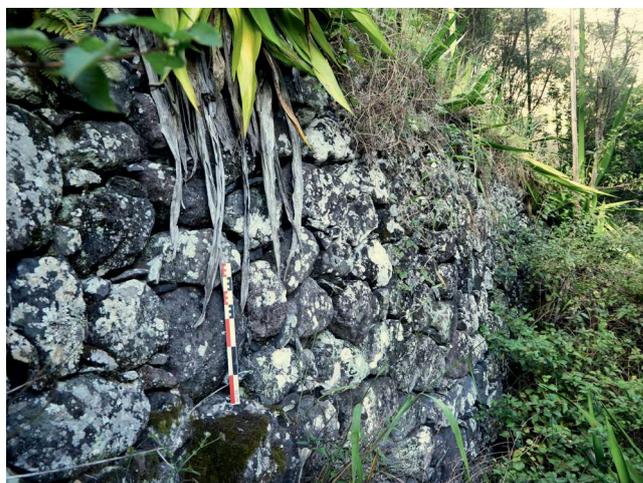
[Fig. 5]: Manguier présent sur le plateau Picard (photo J. Vidal / SRA de La Réunion)



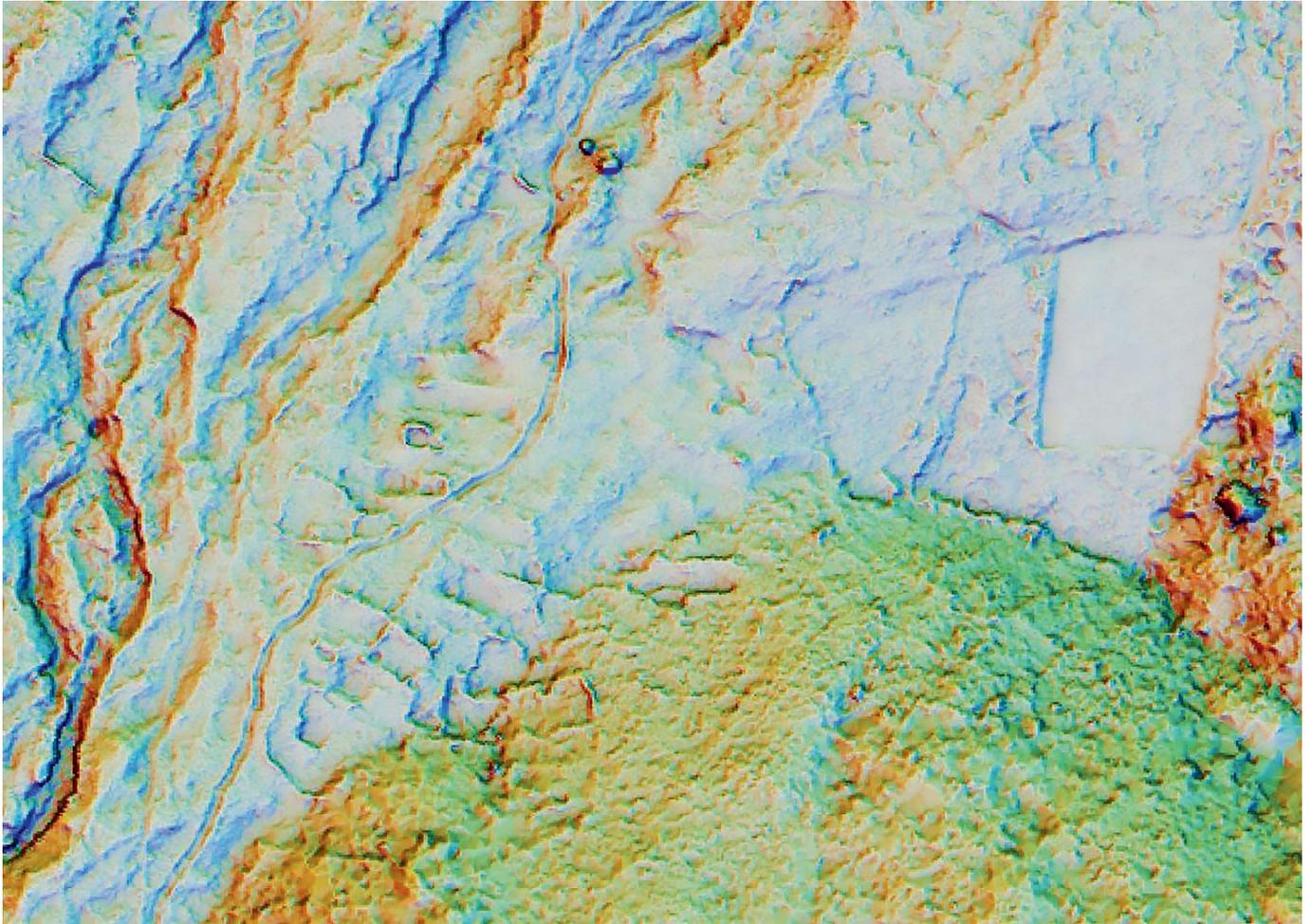
[Fig. 6] : Vestiges encore en élévation du hameau de la Roche ancrée (photo F. Lachery / Inrap)



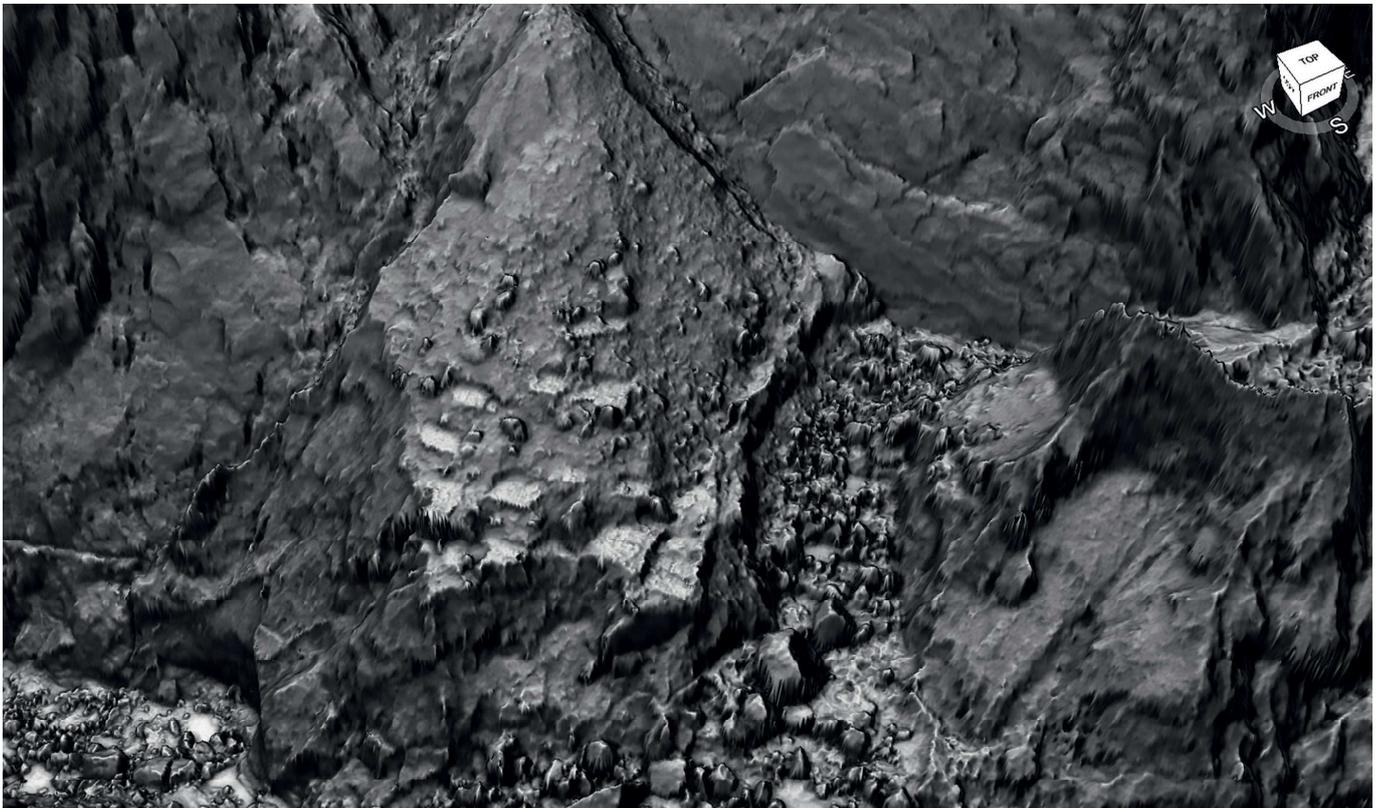
[Fig. 7] : Vestiges bâtis encore en élévation à Roche Plate (photo J. Vidal / SRA de La Réunion)



[Fig. 8] : Mur de terrasse de la maison Bidel (photo J. Vidal / SRA de La Réunion)



[Fig. 9]: Les enclos et aménagements parcellaires de Roche Plate visibles sur le relevé LiDAR (J. Vidal / SRA de La Réunion)



[Fig. 10]: Aménagements visibles sur le relevé LiDAR (DAO J. Vidal / SRA de La Réunion)